



Les genres littéraires

Un genre?

- une forme littéraire de convention consacrée par l'histoire littéraire
- Par ex. le roman, la poésie, le théâtre, l'essai...
- Sous-genres:
théâtre: tragédie, comédie.....
poésie: le sonnet, l'ode, l'épigramme...

Principes de classification

- On ordonne une production littéraire selon les notions de similitude et de différence
- Nous repérons des points en commun entre *Madame Bovary* et *Le Père Goriot*, ce qui permet de classer ces ouvrages comme romans
- D'autre part, certains points distinguent ces deux œuvres des *Contemplations* de Hugo et de *L'Avare* de Molière

Classifications d'Aristote

- Distingue des "espèces" de la poésie [littérature], qui sont toutes soumises au principe de la *mimèsis*
- Le narratif : l'auteur parle en son propre nom
- Le dramatique : les personnages en action assument la représentation en agissant et en parlant

Aristote

- Le narratif : épopée \leftrightarrow parodie
- Le dramatique : tragédie \leftrightarrow comédie
- Cette classification a été mal lue plus tard !
Résultat: la fameuse triade des genres majeurs:
La poésie (le lyrique), le théâtre (le dramatique), le roman/ la littérature narrative (l'épique)

Le roman, le conte, la nouvelle

- L'origine du terme *roman* ?
- Au Moyen Age : textes en latin vs textes en langue vulgaire (= langue romane)
- Le roman a très longtemps été un genre mineur, méprisé

Le roman comme genre mineur

- On considérait que le roman avait une tendance vers l'affabulation (invraisemblance non appréciée)
- (le terme *romanesque* est ambivalent, car il qualifie à la fois une forme littéraire (ce qui appartient au roman) et une propension à la rêverie)
- On considérait le roman comme immoral puisque très souvent le thème abordé était l'amour (illicite)
- On a associé le roman au divertissement (roman populaire d'A. Dumas et d'Eugène Sue)

Caractéristiques du genre roman

- Manque de contraintes génériques
- La liberté caractéristique permet d'inclure dans le roman des descriptions, des dialogues, des commentaires, des passages ressemblant à un essai
- Il ne peut pas y avoir de critique normative du roman

Le conte

- Caractéristiques:
 - ▣ "une absence de subjectivité énonciative" (narrateur effacé)
 - ▣ Les événements sont situés dans un passé indéfini ("Il était une fois...")
 - ▣ Les personnages sont peu caractérisés (souvent emblématiques)
 - ▣ Le lien avec le merveilleux (= la non-pertinence du critère de vraisemblance → le lecteur accepte la présence d'éléments irrationnels)

La nouvelle

- It. *novella*
- Le modèle fourni par le *Decameron* (1351) de Boccace
- "récit sur un événement présenté comme réel et récent"
- La narration se caractérise par un resserrement (narration efficace, concentrée sur un événement central)

La nouvelle (suite)

- Très souvent narration "à la première personne"
- Personnages individualisés
- Peut être liée au fantastique

Fantastique, merveilleux, étrange

- Todorov, *Introduction à la littérature fantastique*
- "est proprement fantastique tout événement qui interdit de trancher entre une explication naturelle et une explication surnaturelle, maintenant le héros comme le lecteur dans l'incertitude"
- L'étrange : quelque chose qui semble d'abord ne pas avoir une explication naturelle, mais qui peut finalement être expliqué d'une manière rationnelle

Le roman et le réel

- Ce qu'on veut dire avec le réel dépend des auteurs et des époques : la société, l'histoire, l'inconscient etc.
- Le problème du réalisme est celui de son énonciation : il faut faire croire au lecteur que le roman dit le réel, voire est le réel
- La notion de vraisemblable (classicisme)
- Il s'agit d'une textualisation du réel

Moyens pour convaincre?

- Avant l'ère du réalisme, les romanciers se présentent souvent en éditeur de documents qui ont été mis à sa disposition (ex. Stendhal, *Chroniques italiennes* 1839; Laclos, *Les liaisons dangereuses* 1782)
- E. Zola voulait trouver une appellation plus "scientifique" à ses ouvrages que le terme *roman* : des "procès verbaux"

Les modes d'énonciation du réel

- Variation des modes d'énonciation selon l'auteur :
Balzac : narrateurs au savoir illimité
- Flaubert, Zola: cherchent l'effet de réel par l'effacement du narrateur (comme si les événements se racontaient d'eux-mêmes)

Les auteurs de la période IV

- 16.3. E. Zola, Le Clézio, N. Sarraute
- 23.3. A. Camus, M. Duras, J-J Rousseau?
- 30.3. George Sand, A. Gide, Marie NDiaye
- Pâques
- 13.4. Stendhal, S. de Beauvoir, ?
- 20.4. Molière, J-P Sartre
- 27.4. Discussion sur *Le rapport de Brodeck*

- 16.3. Exposés de Terhi, de Sanna et d'Amélie
- 23.3. Exposés de Tuuli , de Miika et de Rita
- 30.3. Exposés de Reetta, de Jenni et de Wiktoriina
- Pâques
- 13.4. Exposés de Saija, de Saana et de Mare
- 20.4. Exposés d'Eva et d'Eeva (Les essais à rendre!)
- 27.4. Discussion sur *Le rapport de Brodeck*

Mises en question du roman réaliste

- André Breton et les surréalistes (années 1920) : critique du roman zolien qui fait croire à la liberté des personnages, qui sont en fait des maionnettes de l'auteur
- Le Nouveau Roman (années 1950) :
 - refus de penser le temps comme déroulement linéaire → refus de l'intrigue
 - refus de la conception traditionnelle du personnage

Le théâtre

- Importance des mythes de l'Antiquité pour le théâtre français :

Racine, Corneille
(XVIIe siècle)

Anouilh, Giraudoux,
Sartre... (XXe siècle)



Un peu d'histoire...

- Le Grand siècle (XVIIe): siècle d'or du théâtre français
- Influence d'Aristote : la règle des trois unités, le statut de la tragédie vs la comédie, la bienséance
- Influence d'Horace → Boileau : "charmer le lecteur et l'instruire"



Histoire (suite)

- Le XVIIIe siècle voit la naissance du drame bourgeois
- Nouveau: la comédie dénonce des injustices
- Beaumarchais, *Le Mariage de Figaro*



Histoire (suite)

- Au début du XIXe siècle, avec le romantisme, naît le mélodrame (public populaire) et le drame romantique (V. Hugo : mélange des genres)
- Fin du XIXe siècle : la comédie de boulevard et le vaudeville (théâtre populaire)



Histoire (suite)

- XXe siècle : théâtre engagé (Anouilh, Giraudoux, Sartre, Camus)
- Années 1950 : théâtre de l'Absurde (Ionesco, Beckett)



La spécificité du théâtre

- Destiné à la représentation devant un public
- La dimension collective
- Le caractère paradoxal des personnages: ils ne sont pas tout à fait des êtres humains réels mais ni tout à fait des êtres fictifs (l'acteur est réel!)

La double énonciation

- Le dialogue est entre les personnages, mais le spectateur n'est jamais totalement ignoré
- Toute pièce a donc un double destinataire : le personnage fictionnel et le public
- Les apartés = le personnage s'adresse au public
- Les monologues = pensée à haute voix + adresse aux spectateurs